



Atelier de création audiovisuelle

De petits et de grands voyages...

Organisé par l'association **Kaani Films** à Allonnes (72)
en partenariat avec le Théâtre de Chaoué et la Ville d'Allonnes

Encadrement artistique et technique
Ananda Safo, auteure-réalisatrice

Texte et photos **Claire Veyssset, Chargée de projets à Kaani Films**

Train, bus, marche : chaque mercredi après-midi, Ananda fait le voyage de Laval à Allonnes, commune de l'agglomération du Mans. Ce petit voyage pour un rendez-vous avec des enfants, qui eux, ont fait un grand voyage.

Depuis octobre 2019, la réalisatrice Ananda Safo propose des ateliers de création audiovisuelle à des jeunes de 6 à 12 ans, aux origines géographiques et culturelles diverses : Congo, Arménie, Comores... un petit monde se recompose au Théâtre de Chaoué, chaque semaine.

Comment raconter un déracinement, une conjugaison de mondes, un voyage qui n'en finit pas ? Ananda propose aux enfants de mettre des mots (français mais pas que) sur ce qu'ils voient, ce qu'ils vivent ou ont vécu, sur ce qu'ils sont et ce qu'ils deviennent. Petit à petit, les ateliers glissent vers la mise en jeu, la mise en scène de soi, pour trouver un tiers-langage et raconter son histoire, une certaine Histoire.



Mercredi 20 novembre : ils sont dix, réunis dans « L'Atelier », une vraie salle de spectacle avec des gradins aux coussins colorés, des projecteurs et des rideaux noirs. **Luigi** court partout, **Sheila** prend de la hauteur dans les gradins « d'ici, je peux tout voir ! ». Chacun y va de son petit commentaire jusqu'à ce que la séance commence vraiment. Chut... chacun prend sa place, se calme et écoute : aujourd'hui nous rentrons dans la maison de **Anahit**. Depuis quelques semaines, à la fin de chaque atelier, un enregistreur est confié à l'un des enfants pour qu'il capte son quotidien, la langue maternelle, le foyer familial. Anahit nous fait visiter, chantant, nous présentant sa petite sœur qui pleure puis qui babille, sa mère parlant l'arménien, elle-même passant d'une langue à une autre. Tous écoutent, silencieusement.

La séance se termine par une prise de sons dans la forêt : deux par deux, l'un a les yeux bandés, l'autre enregistre et guide le premier dans les bois, décrivant ce qu'ils ont autour d'eux. Mettre des mots sur.

Autre mercredi d'un décembre ensoleillé et gelé : **Nasser** arrive en premier, en trottinette. En attendant les autres, Ananda lui demande « Nasser, tu es là depuis combien de temps, en France ? ». Nasser cherche longtemps : « Avril ? Oui, c'est ça, 15 jours après avril. Je ne suis pas d'ici moi, je suis d'un territoire français, je suis de La Réunion, et je suis né à Mayotte. ». Géographies complexes.

Sheila arrive essoufflée, elle a couru, elle a « tout confondu ». L'atelier commence, Ananda demande : « Je vais vous faire écouter un slameur. - C'est quoi ?! - Vous apprenez de la poésie à l'école... - Oui très beaucoup dit Sheila. - Alors, le slam, c'est comme de la poésie, mais en musique. Je vais vous faire écouter le slameur Capitaine Alexandre qui viendra vous rencontrer plus tard dans l'année. - Oh une star ?! » s'exclame Sheila.

Ils écoutent, assis par terre, entourés de feutres de toutes les couleurs, sur le sol noir de la salle, à la place des artistes. La musique commence, ils sursautent ; ce n'est pas du français d'abord, ils font des mines d'incompréhension, ça les fait rire. Nasser : « ah voilà ! », parce que ça y est, on entend du français.

Sheila résume ce qu'elle a compris du morceau : « je crois qu'il nous raconte son histoire ». Ananda explique : « j'aimerais que vous écriviez un poème sur votre pays d'origine et je vous enregistrerai ensuite. - Est-ce qu'on peut faire des poèmes même si on fait des fautes d'orthographe ? » demande Nasser. Une fois rassuré, Nasser se lance : « est-ce qu'on peut parler de l'école ? Parce que je ne me souviens de rien... ». En cherchant les bonnes couleurs pour écrire, Sheila confirme « moi non plus, je ne me souviens pas ». Ananda l'encourage : « tu as raison de bien choisir tes couleurs, les couleurs amènent des émotions. » Sheila : « Oui, de la tristesse et des émotions ». Plus tard, Sheila parle de sa tristesse et raconte son départ du Congo avec sa mère, la disparition de son père, beaucoup de gens qui sont morts...

La conjugaison des mondes passe par la conjugaison des langues. Ananda et les enfants y travaillent... jusqu'à l'été 2020.